

## A MATINES.

En vain des guerriers environnent  
Orléans de leurs corps nombreux :  
Jeanne entre, les français entonnent  
Des prières, des chants pieux.

Pour l'ennemi comme elle est douce !  
Elle lui dit, sans âpreté,  
Va-t'en, de bon gré, va, "rebrousse",  
Laisse la France en liberté.

Non, dit-il—La troupe de France  
Fond sur lui ; Jeanne perd son sang  
Par la blessure d'une lance  
Et Dieu couronne son élan.

Elle occupe les champs, les villes ;  
Les lys vont encor radier :  
Bientôt fuient les hordes hostiles ;  
Vers Reims Jeanne s'ouvre un sentier.

O Trinité Sainte et puissante  
Qui fais les cœurs forts, et meus,  
Donne une âme fière et vaillante  
A tes soldats : qu'ils soient heureux.

## A LAUDES

Victorieuse enfin et marchant au plus vite,  
Tu suis Charles jusqu'au sanctuaire sacré  
Pour faire oindre ton roi triomphant, par un rite  
Dès longtemps vénéré.

Tu te prends à pleurer, Jeanne, à pleurer de joie,  
Tu l'acclames, ton chef, donnant à Dieu la part  
De ta reconnaissance et ta droite déploie  
Ton brillant étendard.

De ton pays déchu, tu fus libératrice,  
Vierge illustre, et ce fut une noble action.  
L'avenir te louera comme une fondatrice  
De notre nation.